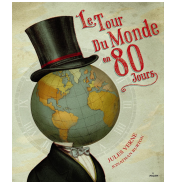


LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS

JULES VERNES (T-12)



Quelques instant après, Phileas Fogg, sir Francis Cromarty et Passepartout, installés dans un confortable wagon dont Mrs.Aouda occupait la meilleure place, couraient à toute vapeur vers Calcutta.Mrs.Aouda commençait à revenir à elle, et ses beaux yeux reprenaient toute leur douceur indienne.Elle remercia ses sauveurs avec effusion. Phileas Fogg savait néanmoins que, si la jeune femme restait dans l'Inde, elle retomberait inévitablement entre les mains de ses bourreaux.Il lui offrit par conséquent, très froidement d'ailleurs, de la conduire à Hong Kong, où elle demeurerait jusqu'à ce qu'on eût oublié toute cette affaire. Mrs. Aouda accepta l'offre avec reconnaissance, car elle avait précisément un parent qui faisait du commerce à Hong kong.

À 12h30, le train s'arrêtait à la station de Bénarès. C'était là que descendait sir Francis Cromarty.Le brigadier général fit donc ses adieux à ses compagnons de voyage, en leur souhaitant tout le succès possible.

À partir de Bénarès, la voie ferrée suivait en partie la vallée du Gange. À travers les vitres du wagon apparaissaient tantôt des montagnes couvertes de verdure, des champs de céréales, des étangs peuplés d'alligators, des villages bien entretenus. Quelques éléphants et zébus à grosse bosse venaient se baigner dans les eaux du fleuve sacré, et aussi des Hindous des 2 sexes, qui accomplissaient pieusement leurs saintes ablutions.



Tous ce panorama défila comme un éclair, et souvent un nuage de vapeur blanche en cacha les détails. Puis la nuit vint, et, au milieu des hurlements des tigres, des ours, des loups qui fuyaient devant la locomotive, le train passa à toute vitesse.

À 7 heures du matin, Calcutta était atteint. Le paquebot en partance pour Hong kong ne levait l'encre qu'à midi. Si les 2 jours gagnés entre Londres et Bombay avaient été perdus, Phileas Fogg avait néanmoins 5 heures devant lui.

